

# écho P RC

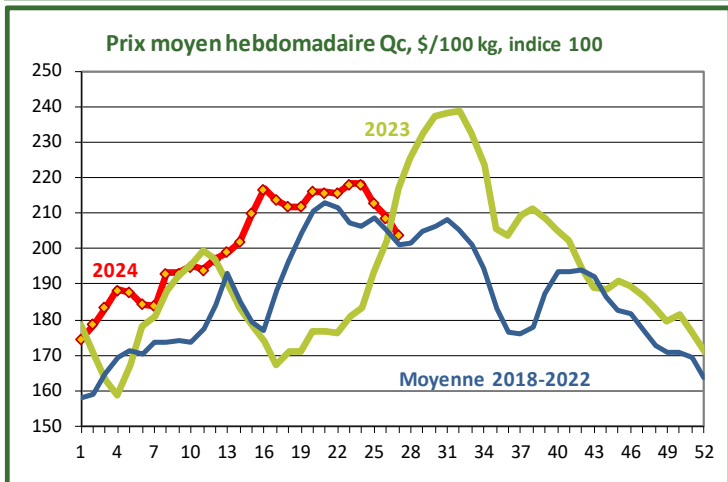
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 15, 8 juillet 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 27 (du 01/07/24 au 07/07/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	23 565*
	Prix moyen	\$/100 kg	203,84 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	196,49 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,60
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	109,91
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	219,28 \$
	\$/porc	241,01 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*	têtes	102 794*	3 366 469**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	89,36 \$	82,79 \$
Porcs abattus	têtes	2 045 000	65 813 393
Poids carcasse moyen	lb	212,08	214,34
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	95,23 \$	94,41 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3680 \$	1,3580 \$

Semaine 26 (du 24/06/24 au 30/06/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	259,30 \$	245,79 \$
15 % les plus bas	à l'indice	233,97 \$	216,90 \$
15 % les plus élevés		281,79 \$	272,70 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,23	107,07
Total porcs vendus	Têtes	110 071	2 839 828



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est fixé à 203,84 \$/100 kg la semaine dernière, après avoir décliné de 5,06 \$ (-2,4 %) par rapport à la semaine précédente. Depuis son sommet de 2024 au début de juin (semaine 23), où il avait atteint 218,30 \$, il a perdu 7 % de sa valeur. En excluant l'année 2020\*, il faut remonter à 2019 pour trouver un prix inférieur, à pareille semaine, à quelque 178 \$.

Ce recul est attribuable à la morosité qui règne sur le marché de gros du porc aux États-Unis, où la valeur recomposée de la carcasse a de nouveau diminué. Pour sa part, la devise

canadienne n'a que peu varié, en moyenne, par rapport au dollar américain.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a à peine atteint près de 102 800 têtes, en raison de la fête du Canada. Comparativement aux semaines comprenant ce même congé en 2023 et 2022, ce nombre s'est montré inférieur, par des écarts de 17 600 (-15 %) et 12 800 têtes (-11 %), respectivement.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix moyen s'est fixé à 89,36 \$ US/100 lb la semaine dernière, s'affaiblissant légèrement par rapport à son niveau

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

de la semaine antérieure. Depuis la fin d'avril (semaine 17), le marché au comptant n'arrive pas à se tirer de sa torpeur, le prix des porcs oscillant entre 89 et 92 \$ US. Ceci contraste avec la tendance saisonnière. Lors de la période 2018-2022, entre la semaine 17 et 27, le prix avait progressé de plus de 7 %, alors que cette année, il a essuyé une baisse de quelque 2 % à la même période.

Étant donné le congé du 4 juillet (jour de l'Indépendance), les abattages ont été limités à 2,05 millions de porcs. Ce niveau s'est montré supérieur au nombre observé lors des semaines incluant cette fête en 2023 et en moyenne de la période 2018-2022, par des marges respectives de 5 % et 2 %. Selon *DTN AgDayta*, le nombre élevé de porcs prêts à commercialiser expliquerait en partie la langueur qui règne sur ce marché.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, sur le marché de gros du porc, la valeur estimée de la carcasse a de nouveau perdu du terrain. Elle a affiché une moyenne hebdomadaire de 95,23 \$ US/100 lb, reculant ainsi de 1,88 \$ US (-1,9 %) comparativement à la semaine précédente. Il faut remonter à 2019\* pour trouver une valeur inférieure, à pareille semaine. Les côtes (-9,1 \$ US), le soc (-5,6 \$ US) et le flanc (-4,1 \$ US) ont accusé des baisses.

Steiner s'interroge sur le manque de soutien du flanc à la valeur de la découpe de porc. Fin avril, il anticipait que sa valeur augmente d'environ 50 % d'ici juillet. Au lieu de cela, mercredi dernier, celle-ci se chiffrait à 113,9 \$ US/100 lb, soit à peine au-dessus de sa valeur du mercredi 24 avril (semaine 17), par un écart de 2 %.

Parmi les produits fabriqués à partir du flanc figure le bacon. En mai, son prix de détail moyen à l'échelle nationale a atteint

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	5-juil	28-juin	5-juil	28-juin	sem.préc.
JUILLET 24	89,88	89,58	225,06	224,31	0,75 \$
AOÛT 24	89,18	89,50	223,31	224,13	-0,81 \$
OCT 24	73,48	75,73	184,00	189,63	-5,63 \$
DÉC 24	67,28	69,85	168,47	174,92	-6,45 \$
FÉV 25	72,10	74,58	180,55	186,75	-6,20 \$
AVRIL 25	77,83	80,00	194,89	200,34	-5,45 \$
MAI 25	83,20	84,60	208,35	211,86	-3,51 \$
JUIN 25	90,90	91,65	227,63	229,51	-1,88 \$
JUILLET 25	92,00	92,25	230,39	231,01	-0,63 \$
AOÛT 25	90,98	91,18	227,82	228,32	-0,50 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3687

Indice moyen : 111,459

6,82 \$ US/lb dans les supermarchés, soit 8 % de plus qu'il y a un an. Selon Steiner, il se pourrait que le bacon fasse l'objet de plus de promotions dans les épiceries en juillet et qu'un recul des prix se produise, ce qui pourrait en favoriser l'écoulement.

Auparavant, on évoquait la soi-disant saison du « BLT », soit celle où le sandwich composé notamment de bacon, laitue et tomates connaissait ses meilleures ventes de l'année en restauration. À domicile, lorsque les tomates fraîches locales sont en vente, de nombreux consommateurs américains aiment préparer ces sandwiches.

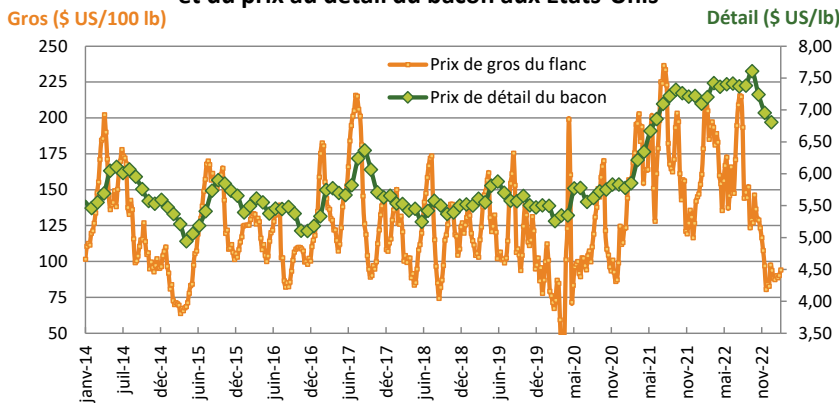
La réalité est que les consommateurs d'aujourd'hui, telles les personnes vivant dans les centres urbains, ont moins tendance à cuire eux-mêmes leur bacon. Par conséquent, ses ventes au détail n'ont plus autant d'impact comparativement à celles liées à la restauration.

Or, plusieurs récents rapports ont indiqué que les consommateurs avaient réduit leurs achats en restauration rapide, ce qui est préoccupant à l'égard de la demande en bacon, et donc du flanc. Ce dernier représente 16 % de la valeur de la carcasse recomposée.

\*En 2020, les marchés avaient été perturbés en raison de la COVID-19.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution du prix de gros du flanc\* et du prix au détail du bacon aux États-Unis



\*Valeurs du mercredi. Sources : USDA et U.S. Bureau of Labor

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, vendredi dernier, la valeur du contrat à terme venant à échéance en juillet a augmenté de 0,14 \$ US le boisseau tandis que celui de septembre n'a que peu varié par rapport au vendredi précédent. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat de juillet a bondi de 26,5 \$ US la tonne courte tandis que celle de septembre est demeurée plutôt stable.

En ce qui a trait au maïs, quelques facteurs favorables ont pu apporter leur soutien. Notamment, la production américaine d'éthanol a augmenté de 21 000 barils par jour et les stocks se sont accrus de 171 000 barils, pour se situer respectivement à 1,06 million de barils par jour et 23,59 millions de barils. Ces résultats sont somme toute positifs, car la hausse de la production est bonne, tandis que celle des stocks est minime.

Du côté du marché du soja, la Chine pourrait importer des quantités massives en juillet, en raison de la baisse des prix en Bourse et de la possibilité d'un retour de Donald Trump au bureau ovale à la suite des élections de novembre prochain. Les courtiers estiment que la Chine a fait l'acquisition entre 12 et 13 millions de tonnes de soja pour livraison en juillet, comparativement à 9,73 millions de tonnes l'an passé.

Vendredi, les grains ont terminé en hausse, menés par le blé, étant donné les excellentes ventes de blé américain à l'exportation.

Au Brésil, les exportations en juillet pourraient atteindre 3,4 millions de tonnes de maïs et 9,5 millions de tonnes de soja selon l'association brésilienne des exportateurs de céréales, ce qui, comparativement au même mois l'an passé, représente une baisse de 2,5 millions de tonnes et une hausse de 0,9 million de tonnes, respectivement. La somme des exportations de maïs et de soja en juillet s'élèverait à 12,9 millions de tonnes alors que la capacité d'exportation du Brésil est d'environ 15 millions de tonnes par mois. De plus, c'est la période de l'année où le Brésil devrait dominer sur les marchés internationaux. Cette éventuelle diminution des exportations sera due à une plus grande compétition en provenance de l'Argentine et de l'Ukraine ainsi que d'une baisse de la demande chinoise.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-07-05	2024-06-28	2024-07-05	2024-06-28
juil-24	4,11 ¼	3,97 ¼	387,0	360,5
sept-24	4,10 ½	4,07 ½	337,4	335,7
déc-24	4,24	4,20 ¾	332,5	335,5
mars-25	4,38	4,34 ¾	332,9	337,3
mai-25	4,47 ½	4,44 ¼	334,0	338,6
juil-25	4,55 ¼	4,51 ¾	336,3	341,4
sept-25	4,54 ½	4,50 ½	333,5	339,3
déc-25	4,59	4,55 ½	331,1	337,7

Source : CME Group

L'Argentine se prépare à envoyer sa première livraison de maïs en Chine depuis les 15 dernières années. Cette livraison devrait permettre de renforcer les liens entre les deux pays alors que l'Argentine a eu l'autorisation de la Chine pour y exporter son maïs il y a quelques semaines et son blé en janvier dernier. Ironiquement, cet accomplissement se réalise sous le président argentin Javier Milei qui avait promis aux élections de réduire les liens avec la Chine.

Selon la Tournée des grandes cultures du Québec, la fermeture des rangs du maïs est complétée à 88 %, en avance de 3 % sur la moyenne des cinq dernières années. La floraison du soja est terminée à 31 %, un retard de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **5 juillet dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,62 \$ + septembre 2024, soit 225 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,50 \$ + septembre, soit 260 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,26 \$ + décembre, soit 216 \$/tonne (offre acheteur). La valeur de référence à l'importation est établie à 2,49 \$ + décembre, soit 265 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS EN MAI

Les plus récentes données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF) indiquent que l'essor affiché ces derniers mois en 2024 par les exportations américaines de viande et de produits de porc américains s'est estompé temporairement en mai. Celles-ci se sont élevées à plus de 251 400 tonnes, ce qui s'est traduit par un recul de l'ordre de 4 % par rapport au même mois en 2023. Quant aux recettes, à 715,8 millions \$ US, elles ont plutôt connu un déclin d'environ 2 % par rapport à mai 2023.

En cumul de janvier à mai, les exportations ont atteint plus de 1,29 million de tonnes et généré des recettes de 3,60 milliards \$ US, ce qui représente une hausse de 6 % en volume et de 7 % en valeur par rapport à la même période en 2023.

Les achats du Mexique ont progressé de 7 % et 14 % en volume et en valeur, respectivement, en regard de leurs cumuls de janvier à mai 2023. La USMEF a dernièrement indiqué, dans le cadre du U.S. Red Meat Symposium à Mexico, que le marché mexicain est d'une grande importance pour le porc américain au regard de son potentiel d'absorption des coupes à faible valeur. En outre, il s'agit d'un marché toujours en croissance pouvant offrir de nouvelles opportunités au fur et à mesure que les Mexicains, dont 60 % vivent sous le seuil de la pauvreté, accèdent à la classe moyenne.

Pour ce qui est des envois vers la Chine, ils ont affiché une décroissance de 16 % en volume et de 24 % en valeur. Face à cette diminution des exportations, un groupe des transformateurs de viande des États-Unis a récemment appelé le bureau du U.S. Trade Representative à conclure des « accords commerciaux globaux » avec la Chine pour éliminer les barrières tarifaires et non tarifaires qui nuisent à leur industrie. Selon eux, le porc américain est actuellement confronté à un taux de droits de douane d'environ 33 % à l'entrée du marché chinois, en grande partie à cause des représailles de Pékin contre les mesures prises pour la première fois sous l'administration Trump en 2018 et qui sont poursuivies par le gouvernement Biden. De plus, la Chine continue à exiger des certificats d'analyse sans ractopamine, une politique de tolérance zéro

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis				
Principales destinations, janvier à mai 2024				
Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	480 193	7 %	1 017,5	14 %
Chine/Hong Kong	193 502	-16 %	456,5	-24 %
Japon	153 052	-1 %	618,2	0 %
Corée du Sud	118 092	35 %	395,4	40 %
Canada	85 476	-1 %	337,7	0 %
Autres destinations	261 826	21 %	777,3	24 %
<b>Total</b>	<b>1 292 141</b>	<b>6 %</b>	<b>3 602,7</b>	<b>7 %</b>

Source : USMEF, 8 juillet 2024

concernant les agents pathogènes présents à la surface des viandes crues et l'interdiction de bêta-agonistes approuvés par la Food and Drug Administration des États-Unis.

En ce qui a trait au Japon, le pays s'est procuré un volume inférieur à l'an dernier, de l'ordre de 1 %. En matière de valeur, les achats japonais n'ont pas varié. La USMEF y dénote une stabilisation de la demande soutenue par le boom du tourisme qui a apporté un coup de pouce indispensable au secteur de la restauration japonais et constitue une source d'optimisme pour les importateurs. En pareil moment en 2023 et 2022, le Japon avait des reculs des achats du porc américain de 2 % et 9 %, respectivement.

Pour sa part, la Corée du Sud s'est illustrée avec un essor de 35 % en matière de tonnage, en tandem avec une percée des recettes 40 % en faveur des États-Unis. Les exportations vers le Canada sont restées stables en volume et en valeur.

Sources : USMEF, 8 juillet, National Hog Farmer, 8 et 1<sup>er</sup> juillet, Swineweb, 2 juillet 2024

FRANCE : LE MARCHÉ DU PORC BRETON A CHANGÉ DE NOM

Lors de l'assemblée générale du 6 juin, le Marché du Porc Breton (MPB), en Bretagne, a changé de nom pour devenir le Marché du Porc Français (MPF). Ainsi, il a franchi les frontières bretonnes en invitant les éleveurs d'autres régions de la France à venir y présenter leurs porcs.

## NOUVELLES DU SECTEUR

Depuis 52 ans, le MPB fixe le prix de la viande de porc qui constitue le prix de référence pour toute la filière en France. L'ajout de trois nouveaux abattoirs hors Bretagne à l'automne 2023, Vallégrain (Sarthe) et Tradival (Loiret) puis Holvia (Mayenne), a marqué le début de cette expansion nationale. Cependant, l'organisation avait connu les départs de Bigard et de la Cooperl, deux importantes entreprises agroalimentaires françaises d'abattage de bétail et de transformation de la viande.

Le MPF commercialise des porcs charcutiers et des truies de réforme. Environ 30 000 porcs par semaine sont commercialisés sur ce marché. En 2023, un total 1,34 million de porcs y ont été vendus, soit une baisse de 1,5 % par rapport à 2022. Le prix du porc y aura connu une année 2023 exceptionnelle avec une moyenne annuelle à 2,11 euros/kg (3,08 \$/kg). C'est la première fois que l'on dépasse les 2 euros (2,92 \$) de moyenne par kilo.

Actuellement, huit regroupements d'éleveurs vendeurs et huit d'acheteurs participent à la définition du prix du MPF. Ils sont encadrés par une convention de mise en marché des porcs charcutiers, dont la nouvelle version a pris effet le 1<sup>er</sup> juillet 2024.

Sources : 3trois3.com, 4 juillet, Paysan Breton, 14 juin, Actu.fr, Ouest-France, 6 juin, MPF et Banque du Canada, 2024

## FRANCE : LE PORC, LA VIANDE LA PLUS CONSOMMÉE

Selon Inaporc, en 2023, la consommation du porc (viande et charcuterie) par habitant en France s'est élevée à environ 30,6 kg.

Le porc a été la viande la plus consommée dans le pays, devant la volaille (29,5 kg/habitant) et le bœuf et le veau (21,3 kg/habitant). À noter que 75 % du porc est consommé sous forme de charcuterie.

Au cours de l'année passée, la consommation globale (à domicile et hors foyer) de viande de porc en France a été rééquilibrée par rapport à celle de volaille. Les Français ont rattrapé leur consommation de volaille après les épidémies de grippe aviaire et ont ainsi réduit leur consommation de viande de porc, qui a baissé en volume d'environ 4 % par rapport à 2022, après avoir légèrement augmenté d'environ 1 % en 2022 par rapport à 2021.

Sur les deux premiers mois de 2024, la consommation apparente de viande de porc a augmenté de l'ordre de 2 %, tirée par la restauration hors domicile, tandis que celle des autres viandes est restée orientée à la baisse.

Source : eFeedLink, 3 juillet 2024

## ALLEMAGNE : LES ÉLEVAGES ET LE CHEPTEL PORCINS PIQUENT DU NEZ

Selon les données préliminaires de l'enquête du Statistisches Bundesamt (Destatis), l'office allemand de la statistique, le cheptel porcin de l'Allemagne s'est établi à 20,9 millions de têtes au 3 mai 2024, démontrant une relative stabilité par rapport à la même date en 2023, mais une baisse de l'ordre 275 200 têtes (-1,3 %) en regard des données de l'enquête de novembre 2023. Dans la dernière décennie, le nombre de porcs a chuté d'environ 7,1 millions de têtes (-25 %).

Par catégories, au 3 mai 2024, le pays comptait quelque 9,4 millions de porcs à l'engrais et 10,2 millions de porcelets sous la mère et en pouponnière. Comparé à novembre 2023, cela traduit une baisse d'environ 2 % et une stabilité, respectivement. Quant au cheptel de truies, il n'a que peu varié, en comparaison des deux périodes, se chiffrant à 1,4 million de têtes.

Toujours au 3 mai, le nombre de fermes porcines allemandes a diminué de 3,2 % au regard de novembre 2023, s'établissant à environ 15 700. Sur 10 ans, soit depuis 2014, l'Allemagne a perdu plus d'un tiers de ses élevages de porcs, environ 11 400 élevages de porcs (-42, %). La taille moyenne des fermes a augmenté d'environ 30 %, passant de 1000 à 1 300 porcs dans l'intervalle de 2014 à 2024.

Par ailleurs, cinq autres sangliers morts, infectés par le virus de la peste porcine africaine, ont été trouvés dans l'État de Hesse, à l'ouest de l'Allemagne.

Sources : eFeedLink, 2 juillet, Pig333, 1<sup>er</sup> juillet et Destatis, 26 juin 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs  
de porcs du Québec

